

MYSTERY MANOR

12.06.10

Illustrateur

Kevin « Netzach » Baussart.

Scénariste

Anthony « Yno » Combrexelle.

Prologue : « Tout petit homme » (6 pages)

NOTES

- Dans la description des pages suivantes, quand j'écris « ~ » (« environ ») c'est parce qu'il me semble que c'est le nombre de cases suffisantes pour que l'histoire soit correctement racontée (avec le nombre de cases minimum pour que le rythme soit correct, avec des temps morts et des moments plus vifs) mais c'est aussi pour te laisser le champ libre si tu sens/visualises/estimes qu'une ou deux cases de plus peuvent être mises en scène. De manière générale il vaut mieux une case de plus qu'une case de moins pour bien découper l'action et rendre les enchaînements plus lisibles.
- Une case = une info.
- J'aime qu'une « longue » scène se finisse en bas d'une page et qu'une autre débute en haut de page. Sauf cas de force majeure, je m'y tiens dans l'écriture et le découpage. C'est plus facile à comprendre pour le lecteur (on change de page = on change de scène) et plus élégant en terme de mise en page.
- Les parenthèses servent à visualiser les bulles classiques : (Oui, tu as raison.)
- Plusieurs parenthèses séparées signifient plusieurs bulles, même s'il s'agit de la même personne qui parle : (Oui, tu as raison...)(...Je vais le faire tout de suite.)
- Les crochets servent à visualiser les cartouches : [Pendant ce temps, à Vera Cruz...]
- Les dièses servent à indiquer une onomatopée : #BOOUM.

PAGE 1 (~6 CASES) : PAGE DE DROITE

CASE 1.

Grand cadre panoramique sur le manoir : une maison à étages typique de San Francisco. La rue est en pente. Un van est garé devant la maison. On ne doit pas lire « Mystery Machine » qui est pourtant écrit sur ses flancs. Soit il est en parti masqué – n'apparaissant entièrement dans le cadrage – soit rien n'est écrit dessus (ou alors le titre est écrit dessus, le masquant...).

Majandra, de dos, se trouve sur le perron les bras chargés de provisions.

À l'opposé de l'image, on peut voir les arbres morts, tordus, griffus, menaçants qui entourent la maisonnée.

Le titre est visible (en bas dans le coin opposé de la case où Majandra est en train d'entrer chez elle ?) :

[Prologue : « Tout petit homme »]

CASE 2.

Cadre sur Majandra, toujours de dos. Ses bras sont remplis des grands sacs en papier craft servant à ranger les courses. Elle rentre chez elle, porte ouverte.

OU – comme tu veux, selon ce que tu préfères dessiner –

Majandra est déjà à l'intérieur, du moment qu'on ne voit pas encore son visage (si tu l'as fait de face, coupe le cadrage au menton tout simplement).

Majandra : (Je suis rentrée !)

CASE 3.

Note : les cases 3-4-5 peuvent former un ensemble de petites cases carrées servant d'*Inserts* sur la situation : Majandra rentre les mains pleines de bagages et marche sur les jouets qui traînent.

Petite case où l'on voit un de ses pieds en chaussure à talon, marcher sur des lettres de Scrabble éparpillées (sans le plateau de jeu).

Son : #CRAC

CASE 4.

Petite case où l'on voit un de ses pieds en chaussure à talon, marcher sur des poupées vaudou usées.

Son : #SCRRR

CASE 5.

Petite case où l'on voit un de ses pieds en chaussure à talon, marcher sur les os d'un squelette en plastique démantibulé. Le crâne a roulé non loin.

Son : #CRAC.

CASE 6.

Grand plan sur Majandra de face qui vient de poser ses sacs sur le comptoir et qui, le visage tourné en hauteur, crit en direction des étages supérieurs. L'horloge derrière elle indique qu'il est 16 h3 0.

Majandra : (Arthur !)(Constans !)(Job !)(Venez goûter et ranger votre bazar !)

PAGE 2 (~6 CASES) : PAGE DE GAUCHE

CASE 1.

Plan sur deux jambe de gamin qui dévalent l'escalier en short (costume + short noir, oui).

CASE 2.

Majandra range les produits dans les placards.

CASE 3.

Note : Globalement les cases 4 et 5 consistent en un long panoramique où le siamois au centre, de dos, ramasse les objets au sol. L'image est coupée en deux au milieu,

laissant à penser dans un premier temps qu'il s'agit du même gamin qui ramasse d'un côté, puis d'un autre les jouets au sol.

Plan vu du dessus, de dos, des siamois. Le gamin est en train de ramasser les pièces de Scrabble. Plan décentré sur le gamin accroupi à gauche pour ne pas que l'on voit qu'il est siamois.

Arthur : (Maman, on a essayé de faire un Oui-Ja avec le Scrabble, ça marche !).

CASE 4.

Plan symétrique à la case 2 avec une vue du dessus, de dos, des siamois. Le gamin est en train de ramasser les poupées et le squelette. Plan décentré sur le gamin accroupi à droite pour ne pas que l'on voit qu'il est siamois.

Constans : (On a discuté rapidement avec le Vieux Hillcox. Il est de nouveau coincé dans la penderie.).

CASE 5.

Plan sur Majandra qui fronce les sourcils, grondante.

Majandra : (Qu'est-ce que je vous avais dit ? On ne joue pas à ça sans un adulte responsable !)

CASE 6.

Les siamois font face à leur mère (au lecteur) et on peut donc parfaitement comprendre qu'il s'agit de siamois :

Arthur : (Mais y'avait Job !)

Constans : (Si y'a Job, c'est bon non ?)

PAGE 3 (~6 CASES) : PAGE DE DROITE

CASE 1.

Plan sur Job que l'on voit parfaitement. Il est habillé en t-shirt, les mains dans les poches. Ca queue de diable est visible.

Job : (T'as pensé aux cookies ?)

Majandra : (Bah tiens, quand on parle du loup.)

CASE 2.

Cadre sur Majandra les sourcils froncés.

Majandra : (Job ! Qu'est-ce que tu fais habillé comme ça ?)(Tu remontes t'habiller correctement mon garçon.)

CASE 3.

Job les bras grands ouverts pour essayer de s'expliquer. Queue toujours visible.

Job : (Mais... Pourquoi on doit toujours ressembler à des pingouins, c'est chiant !)

Majandra : (Oh ! Qu'est-ce que j'ai dis ? Pas de gros mot ici !)

CASE 4.

Majandra le pointe du doigt, l'autre main, le poing fermé, accoudé à la taille. Elle lui passe un petit savon.

Majandra : (On se vêtit correctement parce que nous sommes des gens corrects !)
(Nous avons une clientèle civilisée, nous devons être civilisés.) (C'est ça le respect aussi).

CASE 5.

Plan sur Job de dos qui s'en va pour enfiler son costume.

Job : (OK. Laisse tomber. On peut jamais s'expliquer avec toi.)

Majandra : (Grrr. Votre frère me fait tourner en bourrique !)

CASE 6.

Plan sur les deux gamins qui mangent des cookies.

Majandra : (Il y a eu de la visite pendant que je faisais les courses ?)

Arthur : (Nan.)

PAGE 4 (~6 CASES) : PAGE DE GAUCHE

CASE 1.

Plan sur une chaise tirée par Majandra pour s'asseoir.

Majandra : (Et vos oncles, vous les avez vus ?)

CASE 2.

Grande case – la plus grande de cette page – montrant, les deux enfants assis de dos autour de la petite table ronde de cuisine avec Majandra assise face au lecteur. Elle les regarde, calme et détendue, pleine d'amour (bonne chance pour comprendre ce que je veux dire par là !)

Constans : (Oncle Jimmy est à la cave. Il s'entraîne.)

Arthur : (Oncle Johnny fait des mots croisés dans le jardin.)

Constans : (Oncle Teddy regarde la TV dans sa chambre.)

Majandra : (Et Kubin ?)

CASE 3.

Plan sur le visage des gamins qui évoquent une évidence.

Arthur et Constans : (Grand-père dort toujours.)

Kubin : (Maman ! Maman !)

CASE 4.

Plan sur Majandra. Elle sourit en regardant les deux enfants, le sourcil surélevé, d'un air de dire « Bah, vous voyez que non. »

Majandra : (J'arrive !)

CASE 5.

Majandra montre les escaliers pendant qu'on voit les pieds de quelqu'un en descendre.

Majandra : (Ah ! Ça tombe bien que tu descendes Ted...)

CASE 6.

Plan sur Ted dans l'escalier qui ne sait pas quoi dire. On doit bien voir sa tête atypique.

Majandra : (...Tu me feras le plaisir de bouger le van. Il cache le panneau. Du coup, on dirait qu'on est fermé.)

Ted : (...)

PAGE 5 (~6 CASES) : PAGE DE DROITE

CASE 1.

Plan sur le berceau vu de profil. On ne voit pas ce qui vit à l'intérieur. Le grenier peut être visible en fond. Les deux personnages sont hors-champ.

Kubin : (Maman !)

CASE 2.

Plan sur Majandra qui émerge de l'escalier et qui regarde vers le berceau.

Majandra : (Chhhh. Me voilà tout petit homme.)

CASE 3.

Plan sur Majandra qui se penche au dessus du berceau. Elle masque en partie le bébé. On peut peut-être voir un petit bras ou une petite jambe dépasser.

Majandra : (Chhh. Qu'est-ce qu'il y a ? **Tu** as encore fait un cauchemar ?)

CASE 4.

Cadrage sur le bébé. Plan rapproché sur les bras de Majandra qui tient le bébé bien visible contre elle. On voit Kubin, parfaitement, le bas du corps emmitouflé dans un drap. Le visage tordu et vieux du grand-père est nettement visible. On doit directement comprendre qu'il ne s'agit pas d'un bébé normal.

Kubin : (Ouiiiii.) (J'ai encore eu une vision.)

CASE 5.

Cadrage sur le visage de Majandra baissé en direction de Kubin. Elle est mi-triste, mi-résignée.

Majandra : (Oh mon pauvre Kubin. Qu'**avez-vous** encore donc vu ?)

CASE 6.

Note : Suivant la suite du récit, je m'autorise bien évidemment à totalement modifier les éléments cités dans cette vision ^^.

Case la plus grande de la page. On revient sur Kubin et sur Majandra. Plan desserré où l'on peut les voir tous les deux et mieux appréhender la différence de taille, le fait que c'est bien une sorte de « vieux bébé ».

Kubin : (Sous un soleil de plomb, j'ai vu la ronde des vautours. J'ai vu la feuille séchée de l'arbre. J'ai vu le trio des poupées. J'ai vu les larmes du chien-rocher.) (Tous m'annonçaient la fin.)

PAGE 6 (~1 CASE) : PAGE DE GAUCHE

PLEINE PAGE.

Cadrage concentré sur le visage tordu et la moue boudeuse et gueularde de Kubin.

Kubin : (Maman...) (...J'ai encore vu la fin du monde).

FIN DU PROLOGUE